

---

## *Salle d'op et Réa*

---

Le Professeur Opneuro était un chirurgien émérite et toujours en activité – contrairement à un évêque qu'on dit émérite dès qu'il a démissionné, ou le seul pape de l'histoire ayant renoncé à sa très lourde charge. Il se savait excellent et hors pair en neurochirurgie. Si la différence entre Dieu et un chirurgien, c'est que Dieu ne se croit pas chirurgien, herr Doctor se savait le sauveur de moult personnes condamnées à rester « des légumes » ou à mourir de leur anévrisme ou tumeur. D'où sa fâcheuse tendance à mépriser, non les patients – ce sont eux qui faisaient sa réputation ! – mais la confraternité, ses collègues chirurgiens, les autres médecins hospitaliers et un peu moins ses correspondants de ville, généralistes ou neurologues, car il fallait qu'ils continuent de lui envoyer des patients, la plupart très gravement atteints : il saurait bien tirer d'affaire un grand nombre, dextérité et expérience obligent !

Quand il opérât, il avait un regard dédaigneux pour l'anesthésiste – il en avait un, quasi attiré, Mr Dussomeil – et son métier de routine, et il paraissait parler à sa place : « J'injecte les produits, je suis les constantes de pouls, tension, oxygénation du sang... et au fur et à mesure de l'acte chirurgical je rajoute de quoi endormir mon patient et m'endormir avec. Le seul vrai acteur, c'est celui qui charcute et cautérise et enlève le processus anormal... Comment aimer l'anesthésie ? » Cependant s'il voyait d'un regard hautain cette profession, il savait donner le change et ne pas être trop désagréable avec ce type de médecin, qui lui était bien sûr indispensable.

Or, malgré les mesures de protection contre le coronavirus et le confinement, le Professeur n'était pas plus malin que quiconque devant un invisible corrupteur du corps humain. Il ne vint pas travailler un matin à cause d'une fièvre et d'un sérieux mal de tête. Le lendemain il se retrouvait dans l'ambulance pour la réanimation. Il fut branché sous respirateur par l'infirmière et très vite sombra dans une intense fatigue provoquée par ce covid-19. Ce virus ne sélectionnait guère ses proies, si ce n'est qu'il aimait particulièrement rendre les plus âgés insuffisants respiratoires. Or Mr Opneuro aimant trop cultiver sa notoriété, avait trouvé bon de continuer son exercice malgré ses 70 printemps.

Quand après quelques jours, il respira correctement et qu'on put arrêter les drogues qui le maintenaient dans un coma artificiel, il ouvrit les yeux et reconnut son anesthésiste. Il avait été réquisitionné pour être réanimateur en soutien des autres – sachant qu'il y a un seul diplôme, une seule formation d'anesthésiste-réanimateur. Très simplement sans se mousser, Mr Dussomeil lui décrivait les étapes de son insuffisance respiratoire, dévoilant au neurochirurgien que ce médecin avait passé de longues heures à le veiller et tout faire pour le tirer d'affaire, et c'était le cas. Mr Opneuro se félicitait d'avoir survécu, et de la reconnaissance provenait du plus profond de son être, pour toute l'équipe de Réa, « et Dieu sait s'ils sont dévoués, je peux vous le dire ! – Oui, je pense bien que si certains comme moi sortent vivants (plus vivants que jamais ?), c'est bien le fruit de votre équipe de soignants, du bas de l'échelle... – Professeur, quelle vilaine expression ! – Vous avez raison : aides-soignants, infirmiers, médecins, tous conjuguent leurs efforts et donnent de leur temps et compétences pour un seul but... – ... la remise sur pied, si Dieu le veut, de l'humble SDF jusqu'à... – Je vous ai compris, ...jusqu'à l'incontournable Professeur du haut de ses mérites et qui se croit (se croyait : c'est fini à partir de cette minute) le centre du monde, ou du moins de cet hôpital, LE sauveur, comme il y a un Sauveur des âmes. D'ailleurs j'ai eu l'impression ces jours en Réa de vivre dans un tunnel avec au bout une lumière indicible. – Peut-être était-ce elle qui vous a maintenu en vie, en même temps que votre respirateur et nos aides à votre égard ? – Je me suis assez investi dans mon métier et mon âge honorable m'autorise à envisager une retraite méritée. Moi qui me flattais de la reconnaissance égocentrique qu'on avait envers moi et qui flattait mon égo... – ... surdimensionné ? – Je dois passer à la reconnaissance envers vous tous hospitaliers, qui avez toujours fait humblement votre travail, et à la reconnaissance envers l'Éternel, qui a failli me rappeler à Lui, mais m'a laissé vivre, pour que je passe ma retraite à Le chercher jusqu'à Le trouver, à frapper jusqu'à ce qu'Il m'ouvre, à Lui demander pardon jusqu'à ce qu'Il me reçoive, si je suis passé de l'orgueil à l'humilité.

**(Ajout)**

De St Grégoire le Grand :

Apprenez à mépriser tout ce qui est éphémère et à dédaigner l'**honneur** transitoire,  
pour n'aimer que la gloire éternelle.

**Honorez les pauvres** qui sont méprisés au-dehors en ce siècle  
et considérez-les au-dedans comme les **amis de Dieu**.

Partagez avec eux ce que vous avez, pour qu'ils daignent un jour partager avec vous ce qu'ils ont.